

Marc 10. 17-23 Le jeune homme riche

Une rencontre avec Jésus est toujours une séquence explicative. On dirait aujourd'hui un arrêt sur image.

Le riche est incapable de quitter des yeux son opulence qui est sa protection, sa sécurité et aussi sa religion, il est ensorcelé par son avoir. Pourtant, l'homme de ce jour est conscient qu'il lui manque une chose essentielle sans pouvoir la nommer. Jésus ne veut pas le dépouiller, il désire l'inciter à avoir un autre regard sur les biens dont il dispose.

Pour nous aussi, il est difficile de faire la part des choses entre opulence et dénuement.

Est-il simplement possible de jouir des biens de la terre sans spolier d'autres personnes?

Je me refuse au pessimisme sans nier la réalité "On ne fait pas des omelettes sans casser des œufs" affirme le dicton. Seul le Christ peut changer l'ordre établi en disant "

On peut faire une omelette sans briser la coquille de son prochain.

En ce jour de fête nationale, je m'arrête sur nos richesses intransmissibles qui pourraient nous "rendre triste car nous avons de grands biens"

Je citerai : la liberté que nous avons, la sécurité d'un pays en paix, nos maisons cosues, notre passeport de citoyen.

Impossible de le vendre pour les pauvres, cela nous est donné par la grâce d'être né ici même.

Pour développer la pensée du texte, je prendrai deux événements tirés de mon expérience, l'un est négatif, l'autre positif.

Le premier est un souvenir d'écolier vécu lors de l'émancipation de l'Afrique. En un mot le message était simpliste « la race blanche a dépouillé le continent noir »

En classe, on accablait les enfants qui mangeaient du chocolat, on devenait des négriers par procuration.

Pour mon anniversaire, ma grand-mère très modeste m'a offert du chocolat Tobler succulent : du Terésina

Je l'ai regardé pendant trois années sur l'étagère, partagé entre le cadeau reçu et le remord envers l'Africain

Il en est de même aujourd'hui avec l'exploitation en extrême Orient et ailleurs ... pour nos vêtements, et nos appareils bon marché.

Le Christ nous a averti : "vous aurez toujours les pauvres avec vous." Donc dépouiller le jeune homme riche n'aurait rien changé.

D'ailleurs les 3 évangiles qui relatent cette rencontre, diffèrent dans leurs explications.

Cela nous invite à développer un regard noble sur les biens de la terre. C'est à dire que la richesse n'est pas un bien personnel mais une opportunité à partager, à soulager son prochain. Ceci au risque d'être accusé de paternalisme par l'individualité égocentrique des partisans de l'autonomie personnelle.

J'ai cité nos richesses fêter en ce jour, puisque nous ne pouvons pas les vendre, nous pouvons les partager, les offrir, quelquefois au détriment des lois en vigueur.

Le second événement rejoint le message de Véronique dimanche dernier: il s'agit d'un hérisson croisé sur mon chemin; pour baliser sereinement notre voyage quotidien.

Avant le lever du jour, il faut parcourir le pâturage pour rassembler les laitières.

Devant l'abreuvoir un jeune hérisson a oublié l'heure de rentrer au nid. Avec la pointe de mon bâton je l'ai roulé en sécurité.

La sagesse des vaches à la queue leu-leu, les anciennes toujours en tête s'arrêtent devant le bassin. A tour de rôle elles reniflent l'endroit où était le hérisson avant de boire et de rejoindre l'étable

L'odeur laissée par ⁴ le hérisson n'était pas un danger pour le troupeau, inutile de s'inquiéter. J'ai vécu ces instants comme une balise sur ma route : être attentif pour préserver mon intégrité et semer mes richesses au bon endroit. C'est ce que doit comprendre le jeune homme riche : s'ouvrir aux autres, entrer dans la fraternité.

La force de la jeunesse, c'est une richesse insouciance; nous - disciples du Christ - nous sommes des repêcher pour les jeunes. Festoyer oui mais sans interdire. Employer cette formule "Va, vends ce que tu as et suis le Maître" Employer le verbe vendre explique bien la grande valeur du jeune riche qu'il ne faut pas vilipender sans discernement. son avoir. Le jeune hérisson étourdi devrait être au jardin à déguster les limaces pour notre grand bonheur. Les jeunes vaches bloquées avant le bassin ont besoin des aînés pour développer leur autonomie sécurisée.

La grande erreur dans la lecture de ce texte du jeune homme riche, c'est de s'imaginer que les richesses sont à proscrire. Au contraire, mais souvent il faut perdre un trésor pour en évaluer sa vraie valeur.

→ Va vends tout ce que tu es

Cela résonne comme un coup de semonce.
 Le jeune a le temps d'évaluer sa fortune
 et d'en prendre conscience avant de la perdre.
 N'est-ce pas le plus beau feu d'artifice
 d'éclairer notre liberté, nos sécurités, nos maisons,
 notre passeport ?

Impossible de vendre cela pour les pauvres,
 cela m'est offert, je ne peux qu'entrer en
 reconnaissance et ouvrir mon cœur aux
 besoins des autres, partager ce qui est
 possible selon nos opportunités.

Oui la fête nationale est un arrêt salutaire
 dans nos prérogatives de privilégiés afin
 d'être sensible à nos frères et sœurs dans
 le deuil.

Ne partons pas tout triste mais heureux
 d'avoir quelque chose à partager. de
 nos richesses prêter pour un temps.

P. M. M.

AE